

OCTOBRE-DÉCEMBRE 2015

TEMPO

56

JAZZ, MUSIQUES IMPROVISÉES ET BLUES EN BOURGOGNE

TERRES DE JAZZ, HISTOIRES D'UNE PRÉSENCE

Benoît Lallemand - la passion de transmettre
Deux créations régionales pour D'Jazz Nevers Festival
Improviser pour apprendre à Joigny
Éclats d'Orchestre National de jazz en Bourgogne



Parution *Bourgogne, une terre de jazz* | 1980-2010

centre|régional|du **jazz** en|bourgogne & le murmure 

Bourgogne, une terre de

JAZZ

1980 à 2010

Parution : 13 octobre 2015

Présentation publique de l'ouvrage

À Dijon, mardi 13 octobre
18h30

La Nef, 1 place du Théâtre
Entrée libre

À Nevers, samedi 14 novembre
18h

Maison de la Culture – Bar
Entrée libre

a love supreme

Éditorial

Un projet toujours en mouvement

Un chantier s'achève, celui de l'ouvrage *Bourgogne, une terre de jazz | 1980 à 2010*, prolongement, après *Au fil du Jazz, Bourgogne 1945-1980*, d'un travail d'histoire et de mémoire, mis en œuvre dans le cadre des missions du Centre régional du jazz en Bourgogne et qui nous a toujours semblé nécessaire et indispensable.

Un autre se profile, ambitieux, exigeant, celui induit par la réforme territoriale, d'un nouveau projet de structuration du jazz à l'échelle de la nouvelle région Bourgogne Franche-Comté, prenant en compte la spécificité de ce nouveau territoire dans l'intérêt de tous les acteurs avec le souci du partage, de la complémentarité des acteurs et de leur mise en réseau.

Un chantier que nous avons déjà engagé !

Roger Fontanel

Tempo est une publication trimestrielle gratuite éditée par le **centre|régional|du jazz en|bourgogne**
3 bis place des Reines de Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex - 03 86 57 02 02 - tempo@crjbουργogne.org - www.crjbουργogne.org

Le Centre régional du jazz en Bourgogne est financé par le Ministère de la culture et de la communication (DRAC Bourgogne), le Conseil régional de Bourgogne, Nevers Agglomération et bénéficie du soutien de la Sacem.

Directeur de la publication, rédacteur en chef : Roger Fontanel - Secrétariat de rédaction : Hoël Germain
Conception graphique : Anne Gautherot - Équipe rédactionnelle : Pascal Anquetil, Arnaud Merlin, Philippe Méziat, Michel Pulh, Sylvain Siclier

Participation à ce numéro : Vincent Arbelet, Jean Berry, Arnel Bloch, Sophie Brignoli, Laurent Cugny, Élodie Daguin, Hoël Germain, Jean-Michel Marchand, Philippe Méziat, Jérôme Lequime, Laurent Vignat, Laure Villain

Photographie de couverture : © Laure Villain

Impression : INORE GROUPE - 4 rue Thomas Edison - BP 40017 - 58 641 Varennes-Vauzelles cedex
Tirage : 5 100 exemplaires - gratuit
ISSN : 1634-409X - Dépôt légal : octobre 2015



■ 4

Chroniques

- Le jazz se réinvente au Tribu Festival
- Rameau de décembre
- Eyo'Nle, une fanfare béninoise en Bourgogne
- Crescent : Scofield et Lovano pour les 20 ans

■ 6

Réseau

- Trois concerts à l'horizon
- La Bourgogne Franche-Comté en jazz

■ 7

Disques

■ 8

Portrait

Benoît Lallemand - la passion de transmettre

■ 9

Plein Feux

Deux créations régionales pour D'Jazz
Nevers Festival

■ 10

Enseignement

Improviser pour apprendre à Joigny

■ 11

Dossier

Jazz et territoires

■ 18

Agenda

■ 22

Résidences

Éclats d'Orchestre National de jazz en Bourgogne

■ 23

Nouvelle séquence

Libéré par la grille (4/4) : "Parallèles"

BRÈVES

VIOLONCELLESTE

Après les aventures bourguignonnes du Trio Chaud / Anthropique, direction la stratosphère pour le violoncelliste Didier Petit qui participera à la résidence "Des auteurs en impesanteur" à bord de l'Airbus A310 ZERO-G, proposée par l'Observatoire de l'Espace, le laboratoire Arts-Sciences du CNES, durant la semaine du 12 octobre. Un saut parabolique du coq à l'âne ? Moins qu'il n'y paraît puisque c'est le projet "la main de l'âme" qui s'intéresse à la relation spécifique entre l'instrument, le corps et l'espace qui a été retenu pour cette résidence. La main, outil emblématique du violoncelliste, l'était tout autant des métiers exercés par les artisans-artistes rencontrés en région.

www.cnes-observatoire.net/memoire/creation_residences/residences_liste.html

ASCENSION DE LA FACE NORD

Après avoir pris ses quartiers au Galpon de Tournus pour quelques jours de résidence, le Matterhorn quartet (deuxième déclinaison du Matterhorn project, composée outre le trompettiste Timothée Quost, du saxophoniste Gabriel Boyault, du tromboniste Aloïs Benoît, et du batteur Benoît Joblot) donnera deux concerts, aux Nouvelles Galeries de Jambles le vendredi 30 octobre et au Maquis de Vareilles le lendemain.

www.tquost.com/album/mon-projet/

DU JAZZ GOULEYANT DANS LES BISTROTS ICAUNAIS

La Cantinallégra reprend sa programmation régulière dès la fin septembre, avec une dizaine de concerts à la carte du bar à vin auxerrois jusqu'en décembre. On pourra y déguster un brassage d'esthétiques jazz, blues et chanson. Le Maquis de Vareilles n'est pas en reste, dont la saison-festival le "Goût des jazz" compte plus d'une quinzaine de concerts, du 9 octobre au 28 novembre, avec une gamme aromatique des plus variées.

cantinallégra.com/lemaquisdevareilles.fr

Le jazz se réinvente au Tribu Festival

Sophie Brignoli



David Murray au Cully Jazz Festival 2011

Pour cette 16^e édition qui aura lieu du 10 au 18 octobre, le Tribu Festival continue de faire découvrir au public dijonnais les musiques du monde et leurs multiples métissages. Au programme : du jazz évidemment, mais aussi des musiques improvisées, de la soul, du hip hop, du slam... Comme chaque année, le Tribu offre à la fois une programmation pointue et surprenante, invitant des artistes capables de brouiller les pistes et mélanger les genres.

Le grand saxophoniste américain de la *Loft Generation*, David Murray compte parmi les invités, avec son Infinity Quartet et le poète et slameur Saul Williams, ambassadeur du *spoken word* depuis le film *Slam*. De cette rencontre est né un répertoire hybride, joué par quatre musiciens et mis en verbe par un *performer* aguerrri, un concert à ne pas rater. Autre formation hors pair, hexagonale cette fois avec l'Imperial Quartet où l'on retrouvera deux musiciens habitués du festival : le batteur Antonin Leymarie, membre de Magnetic Ensemble et du Surnatural Orchestra et le contrebassiste Joachim Florent (Jean-Louis, Radiation 10) pour une session jazz très physique, inspirée des polyrythmies africaines. Une seconde formation française sera à l'honneur ; Electric Vocuhila et sa musique puissante, basée sur la répétition de motifs rythmiques et mélodiques, piochant à la fois dans le highlife et l'éthio-jazz, mais aussi du côté du Prime Time Band d'Ornette Coleman et des musiques de *second line* de la Nouvelle Orléans. ■

tribufestival.com

Rameau de décembre

L'Orchestre des jeunes jazzmen de Bourgogne (OJJB) et des étudiants de 3^e année du Pôle d'enseignement supérieur de la musique en Bourgogne, sous l'égide du vibraphoniste Franck Tortiller préparent une relecture des *Indes Galantes* de Jean-Philippe Rameau. Cette œuvre oubliée pendant deux siècles avant d'être réhabilitée dans le courant du 20^e est l'une des plus fameuses de l'opéra-ballet, un genre lyrique associant musique et danse, très en vogue au 17^e siècle. Cette adaptation tentera « avec la vision d'un musicien de jazz d'aujourd'hui rompu à l'écriture pour grand ensemble, [d'imaginer] ce qu'aurait pu faire Rameau avec la musique électronique, l'utilisation

d'un orchestre de jazz et le travail du son. » L'association de l'OJJB et d'étudiants du PESM issus de différents cursus offre des possibilités d'écriture étendues, au service d'une forme à la croisée du classique (au sens strict, Rameau étant souvent considéré comme « le premier théoricien de l'harmonie classique ») et du jazz. La création intitulée *Nos lointains imaginaires : Rameau, relu par le jazz* mêlera donc « des voix lyriques avec un grand ensemble instrumental de 35 à 40 musiciens comprenant une rythmique » et sera dévoilée jeudi 10 décembre, à Chenôve. ■

www.francktortiller.com/orchestre-des-jeunes-jazzman-de-bourgogne.html

Eyo'Nle, une fanfare béninoise en Bourgogne

Jean Berry



Entre Mâcon et Chalon-sur-Saône, où ils ont élu domicile depuis mars, ils ne passent pas inaperçus. De plus en plus pris par leurs tournées en France, les huit membres de la fanfare Eyo'Nle ont posé leurs valises et instruments en Saône-et-Loire au printemps, à l'occasion de la sortie conjointe de deux disques par Irfan le label : leur quatrième album, intitulé *Empreinte du père*, qui les voit mêler rythmes traditionnels béninois, highlife, polyphonies et reprises de chanson française, dans la formule typique des brass-bands de la Nouvelle Orléans (6 cuivres et 2 percussionnistes)... Et le double-

album live enregistré l'an dernier lors de la tournée anniversaire '20 ans' du groupe chanson Les Ogres de Barback, avec qui ils partageaient la scène pour l'occasion, de la Fête de l'Huma au Paléo Festival. « *On s'est donné pour mission de développer notre style hors des frontières béninoises, d'aller voir ailleurs* », explique Mathieu Ahouandjinou, leader du groupe, composé pour moitié des fils d'Henri "Caïman" Ahouandjinou, aujourd'hui décédé, ancien responsable de la fanfare de la Gendarmerie nationale, qui accompagnait également les grands noms de la musique béninoise. Dès leur première tournée en 2005, c'est à Port-Sainte-Marie que les membres d'Eyo'Nle rencontrent Les Ogres de Barback. Le début d'une longue histoire d'amitié avec le groupe de région parisienne, également issu d'une fratrie... Et l'Hexagone. Eyo'Nle revient chaque année, au fil de résidences à La Naute dans la Creuse, de collaborations avec le festival Musiques Métisses d'Angoulême, et remporte même la première Coupe du Monde des fanfares, à Champagnole dans le Jura, en 2011. Avec plus de 50 dates cette année, les membres d'Eyo'Nle auront passé le plus clair de leur temps off en Saône-et-Loire. Avant de retourner au pays en fin d'année pour organiser la deuxième édition du Festival des fanfares de Porto-Novo, leur ville natale, dont ils sont les instigateurs... Et de revenir au printemps pour de nouvelles aventures hexagonales. ■

Crescent : Scofield et Lovano pour les 20 ans

Jean Berry

Après les 20 ans du festival cet été, nouveau temps fort pour l'équipe du Crescent Jazz Club, avec les 20 ans du club cette fois, célébrés cet automne. Et en guest-star le quartet de John Scofield et Joe Lovano, le 30 octobre au Théâtre de Mâcon, un an jour pour jour après l'ouverture de la nouvelle salle place Saint-Pierre. Tous deux originaires de l'Ohio, le guitariste (63 ans) et le saxophoniste (62 ans) ont fait leurs classes ensemble, au Berklee College of Music, au début des années 1970. John Scofield est connu pour avoir intégré le groupe de Miles Davis, période électrique, en 1983, avant de s'illustrer aux côtés de Charles Mingus, Brad Mehldau ou Medeski, Martin and Wood. Membre du quartet de son compère depuis le début des années 1980, Joe Lovano a également officié avec Elvin Jones et Herbie Hancock. Les deux monstres sacrés seront accompagnés par une rythmique de luxe : Ben Street à la contrebasse et Bill Stewart à la batterie, pour régaler les quelque 900 spectateurs de la Scène Nationale. Également au programme, dans les semaines suivantes, trois soirées au club, co-organisées avec des structures partenaires : le jazz vocal de la franco-brésilienne Agathe Iracema, avec les Symphonies d'automne, le 14 novembre. De la chanson, avec



Joe Lovano et John Scofield

le chanteur Oldelaf rejoint par Éric Prost et Romain Nassini lors des Vendanges de l'humour, le 20 novembre. Et un éclat pop avec Jeanne Added, en partenariat avec la Cave à Musique, le 4 décembre. ■

Trois concerts à l'horizon



Pour la dernière tournée soutenue "à l'accueil" d'une formation extrarégionale en 2015, c'est le quintet du tromboniste Gueorgui Kornazov, "*Horizons*", qui enchaîne trois concerts et autant de départements bourguignons début octobre. Depuis quelques mois, *The Budapest Concert*, l'enregistrement du quintet en 2011 au BMC Jazzforum Budapest Festival, paru en 2014, est en écoute libre intégrale¹. La captation témoigne de la joyeuse volubilité de cet ensemble réuni autour des compositions du leader, qui mêlent singulièrement des influences musicales de traditions balkaniques et un jazz à la fois impétueux et mélodique. La distribution a quelque peu évolué depuis puisque le trompettiste Geoffroy Tamisier a pris la place du très demandé Émile Parisien (saxophone). Passé par le conservatoire de Paris (CNSMDP) au mi-temps des années 1990 le trompettiste a donc rejoint Gueorgui Kornazov et Manu Codjia (guitare) tous deux collègues étudiants de l'institution à cette époque, ainsi que Marc Buronfosse (contrebasse) et Karl Jannuska (batterie). Les cinq ouvriers d'horizons musicaux seront au rendez-vous de trois concerts, le jeudi 8 octobre à Dijon dans le cadre de la saison D'Jazz Kabaret de Media Music, le lendemain pour une session jazz club du Silex d'Auxerre, et pour finir à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône, dans le cadre du festival de soutien au jazz-club, "l'Arrosoir hisse les voiles !", samedi 10 (lire p. 18). ■

1. www.youtube.com/watch?v=u8yM0kMmodk

La Bourgogne Franche-Comté en jazz



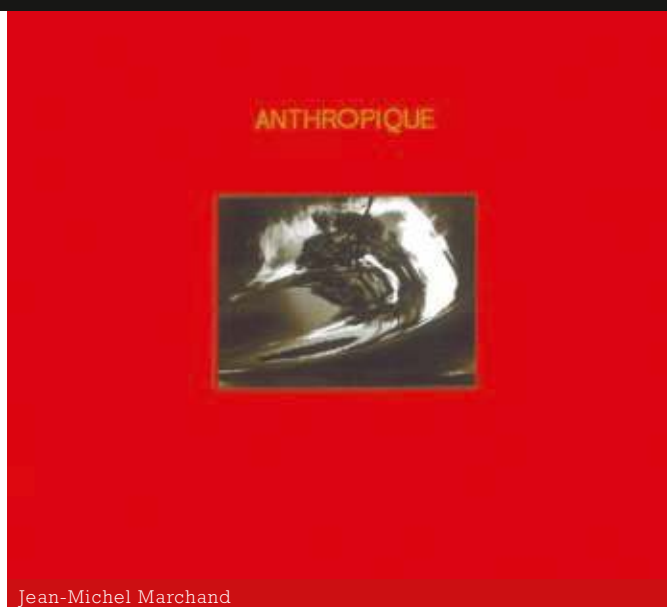
© Conseil régional de Bourgogne

La loi relative à la délimitation des régions, adoptée fin 2014 créait la Bourgogne Franche-Comté au 1^{er} janvier 2016, les deux régions s'étant positionnées « à la pointe du projet de réforme territoriale », l'année 2015 a constitué pour les deux exécutifs régionaux la période de préfiguration de la fusion.

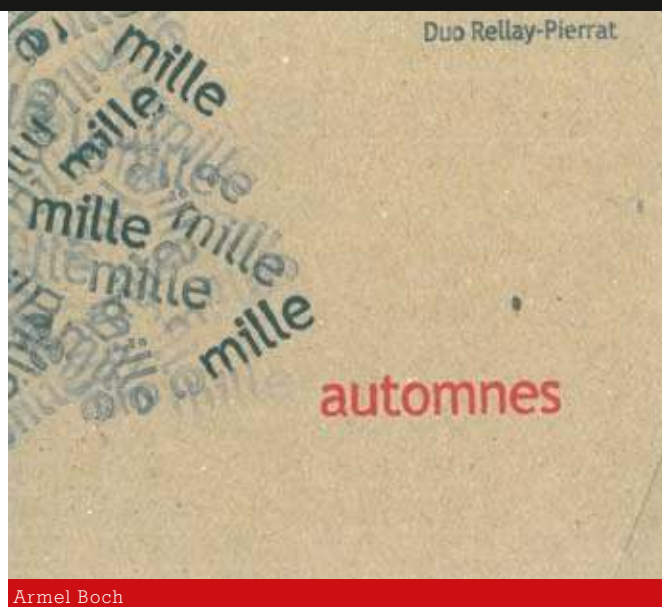
Le Centre régional du jazz en Bourgogne en lien avec la DRAC Franche-Comté a pris l'initiative d'une rencontre le 5 mai 2015 avec les acteurs du jazz et des musiques improvisées en Franche-Comté, afin de présenter son projet et ses missions actuelles, mettant ainsi en perspective et en débat ce que pourrait être un Centre régional du jazz en Bourgogne Franche-Comté.

À l'issue de cette première réunion au cours de laquelle les échanges furent fructueux il a été acté d'une prochaine rencontre à l'automne afin de pouvoir avancer plus concrètement sur un projet de structuration du jazz à l'échelle de la grande région.

Au fil de l'année 2016 – forcément de préfiguration – *Tempo* fera quelques escapades dans la moitié Franc-Comtoise de la grande région, l'occasion de vous présenter des acteurs du jazz implantés sur ce territoire. ■



Jean-Michel Marchand



Armel Boch

Road movie Bourguignon

Anthropique (sur les routes de Bourgogne) – In Situ

Fermez les yeux ! Écoutez ! Prenez le temps et savourez ces rencontres ! Des mots, des histoires, des sons, des chansons... sortis d'une bien jolie boîte rouge. Un disque atypique à l'emballage... emballant avec son élégant livret. Très vite, les images traversent vos pensées. Le film est lancé... Un road movie de 40' conduit par trois musiciens jamais chiches d'aventures, trois baroudeurs avides de rencontres. *Anthropique* est ainsi le carnet de voyage bourguignon de la chanteuse Lucia Recio, du batteur Edward Perraud et du violoncelliste Didier Petit à qui l'on doit le concept : sillonner, plusieurs mois durant, les chemins de notre région, à la rencontre de ses habitants. Entrecoupant ces moments d'échanges, les résidences permettront de bâtir la pièce et l'album. Un disque particulièrement réussi au final, laissant augurer – pour qui n'a pas eu la chance de le voir – un spectacle "alive" plus enivrant encore. La voix d'un Didier Petit, aussi remarquable dans son rôle de narrateur que dans son étonnante approche du violoncelle, rapporte des dialogues ciselés avec finesse, sans longueur. De Vézelay à Chalon-sur-Saône, de Châtillon-sur-Seine à La Charité-sur-Loire, on croise un luthier devenu éducateur, une boulangère bio au parcours bigarré, une restauratrice... anthropologue. Autour du récit, les sons se déclinent doucement puis se lâchent avec malice au gré des pirouettes vocales d'une Lucia Recio plus libérée que jamais dans ses ré-interprétations (*The Crystal Ship*, *Comme un boomerang*, *La romance du chevrier*, *Don't Explain*). On ne manquera pas non plus de saluer le beau travail de l'homme aux manettes, Patrick Peignelin. La qualité sonore est à la hauteur du projet : un bel outil d'évasion qui vous transporte... près de chez vous ! ■

Perle de saison

Duo Rellay-Pierrat
Mille automnes
La note éclore

Dans l'histoire du jazz, on dénombre quelques beaux duos entre un saxophoniste ténor et un batteur (anciennement Joe Lovano et Aldo Romano, plus récemment Daniel Erdmann et Christophe Marguet). En voici un nouveau qui devrait parler au public aficionado de l'Arrosoir. Alain Rellay, ancien pilier incontournable de l'ARFI et Guillaume Pierrat, jeune batteur passé par les ateliers d'improvisations du stage *Jazz Campus*, ont échangé leurs premières notes dans la Fanfarroir et se sont trouvés des intérêts communs : aimer arpenter les territoires de l'improvisation avec un sens aigu de l'écoute et du dialogue, disposer d'un goût prononcé pour les petites formations. L'idée du duo était donc évidente. « *Mille automnes* » en dit long sur les qualités musicales de ces deux solistes, entre moments animés très expressifs (« *Les grandes marées* ») et accalmies passagères avec retenues (« *Kigo dingo* »). Leur échange prend la forme de confidences intimes entre le saxophoniste au phrasé souple et au son rond ou rugueux, poussant son propos toujours plus loin, attentif au chant et à la mélodie, et un batteur au jeu délicat et profondément mesuré (à découvrir sur « *Vert tendre* » et « *Premières sèves* »). Ce dernier s'avère un partenaire parfait, proposant des pistes, stimulant et relançant régulièrement son aîné dans une délicate complicité. Un duo attachant à découvrir de toute urgence sur ce disque paru au printemps, d'autant plus que le tirage est limité à cent exemplaires, dotés chacun d'une pochette unique. ■

www.lanoteeclose.com



Jérôme Lequime – photo Vincent Arbelet

Benoît Lallemand

La passion de transmettre

Contrebassiste et bassiste connu comme le loup blanc, « musicien tout terrain » comme il se qualifie lui-même, Benoît Lallemand semble ne s'être jamais départi de cette idée qui selon le mot de Pascal donne sens à une vie : « non pas instruire, mais échauffer ». Rencontre avec un homme de cœur qui hisse la pédagogie au rang du huitième art.

Ainsi de certaines vies qui semblent d'avance déjà toutes tracées. Ainsi de celle de Benoît Lallemand, d'emblée destinée à donner, à transmettre, à enseigner, voire à émanciper. Éveilleur né, il encourage les dons des uns comme les talents des autres. Initiateur, il bouscule les idées convenues, explore les horizons les plus familiers comme les plus exotiques – « jusqu'à l'incongruité », dit-il, tout sourire, tout en revendiquant les influences américaines incontestables.¹ Co-fondateur et directeur de Jazz'On, à Dijon, depuis 28 ans, dont la spécificité consiste à offrir à tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent au jazz – sans distinction de niveau, d'aptitude, d'âge ou d'horizon – des occasions de jouer, il y prêche l'idée à ses yeux fondamentale que « le centre, le cœur, c'est la pratique collective, et non pas la pratique individuelle. » Et d'ajouter, rieur : « Je te chante, je te joue, tu rechantes, tu rejoues, on fait ensemble... ». Oui, tel semble bien être le leitmotiv qui rythme ce minutieux travail de pédagogie – travail de longue haleine s'il en est : réinventer l'acquis, déconcerter l'habitude. Et chemin faisant force est de constater que cette démarche singulière porte du fruit puisque c'est à lui qu'on confie en l'an 2000 le soin de créer le département jazz au Conservatoire de Dijon dont il est

depuis lors l'animateur attitré – et zélé.

Et si le jazz est pour lui un art majeur par excellence, c'est au titre de cette libération qu'il offre, des ouvertures qu'il suscite, des états d'âme qu'il crée. D'où son sens de l'à-propos, son goût de l'innovation, de tout ce qui contribue, de près ou de loin, à faire de la musique une vertu et du jeu un art savant qui touche au sublime. Sa pédagogie – quel art plus noble ?! – recèle des questions toutes plus fondamentales les unes que les autres : « que transmettre ? comment transmettre ? quelle serait l'école idéale ? que peut-on apporter à celle ou celui qui cherche à découvrir la pratique du jazz ? » Autant de questions-phares qui orientent le sens même de ce qu'il tente de donner à vivre à ceux qui l'entourent. Pour lui, enseigner – c'est tout le sens de sa vocation – engage. « Il en va d'une responsabilité, aime-t-il répéter, comme il en va d'un devoir de transmettre ». Aussi aura-t-il contribué, heure après heure, semaine après semaine, au fil des ans (presque 30), à former la fine fleur jazzistique de la Bourgogne et de ses marges. Et la soixantaine passée, Benoît Lallemand, en musicien aguerri², réussit ce tour de force de concilier l'inconciliable : transmettre un héritage sans le poids de la tradition. Voilà le secret d'une vie chérie : aimer ce qu'on fait et vice versa. ■

1. « À 18 ans, j'ai découvert la culture américaine, je me suis plongé dedans, aussi bien la culture blanche que celle des populations noires ou autochtones. J'ai découvert le Blues, la musique blanche Old Time, la musique Bluegrass ou Hillbilly, Woody Guthrie, Leadbelly... Ce qui m'a fasciné, c'est qu'il n'y avait pas d'un côté la musique des Blancs et de l'autre, celle des Noirs, des gens étaient à cheval sur les deux traditions. »

2. Côté concerts, il n'est pas en reste. Pour preuve, sa présence auprès de ses collègues Marc Esposito ou Jean-François Michel et des formations aussi variées que celles de Liberté surveillée, Soul Eyes, Marylène Bullier et Soulful Jazz, le collectif Butor, 11 Têtes (médium band franco-allemand), Jason Jazztet, les Petits Bonheurs, Ici et Ailleurs.



Jean-Michel Marchand

Vegan Dallas et sa station musicale
à la Transverse de Corbigny

Deux créations régionales pour D'Jazz Nevers Festival

Engrenages et Vegan Dallas sont les dernières créations respectives de Christine Bertocchi et Benjamin Flament. Deux projets innovants autour de la diffusion sonore et de l'espace occupé par le public, que les artistes bourguignons et leurs complices présenteront lors du prochain D'Jazz Nevers Festival¹.

B asée à Quincerot, petit village de Côte d'Or, la compagnie *D'un Instant à l'Autre* n'a de cesse d'étudier les interactions entre voix et mouvements, chant et instruments, compositions et improvisations. Son fer de lance, la chanteuse et comédienne Christine Bertocchi, a mûri *Engrenages* au fil du temps et de ses expériences. « *Ce projet est né de l'envie de tisser des liens entre En Aparté² et mon travail avec les orgues dans Imaginary Soundscapes avec Eva Darracq.* » Après avoir envisagé plusieurs déclinaisons, incluant beaucoup de vidéo ou de musiques électroniques, Christine Bertocchi est revenue à une complicité musicale à taille plus « humaine ». « *Pour mieux en faire ressortir les mécaniques bien huilées* », explique-t-elle. « *Les relations voix-percussions, voix-batterie me passionnent.* » Pour cela, elle s'est entourée de François Merville (batterie, percussions), Julien Padovani (claviers) et Christophe Hauser (ingénieur du son). « *François est un partenaire exceptionnel, d'une grande finesse et d'une grande ouverture. Avec Julien Padovani, nous nous sommes découverts sur ce projet, et ça a très vite fusé. Son jeu tout en contrastes crée un perpétuel renouvellement. J'adore, au sein d'une même séquence, passer de matières vibrantes, très puissantes, à des sons extrêmement ténus. Nous nous sommes découvert un imaginaire musical très complémentaire.* » Un univers qui devrait transporter l'auditoire, d'autant qu'*Engrenages* favorise la mise en scène : « *nous pouvons lâcher nos instruments pour décliner les mêmes musicalités avec nos corps en mouvement. Nous ne sommes pas dans un rapport narratif, mais dans une construction plus abstraite, rythmée de tableaux visuels.* » Comblée à l'idée de jouer à nouveau sur la scène neversoise, Christine Bertocchi souligne le rôle de D'Jazz Nevers

Festival dans son processus de création. « *C'est un catalyseur des regards, aux yeux de nos pairs, sur le réseau français.* » Même son de cloche (tibétaine !) chez Benjamin Flament. « *C'est une super visibilité pour un travail que l'on mène depuis plus d'un an.* » Et qui germait déjà plusieurs mois avant les premières notes. Cette longue maturation qui s'explique d'abord par les multiples occupations des protagonistes³ de Vegan Dallas, tous les musiciens étant activistes du collectif Coax (RADIATION 10, MeTaL-o-PhoNe, Helved Rum...). Ce projet a aussi imposé une méthode d'écriture adaptée à la curiosité des instruments déployés : « *Julien (Chamla) s'est fabriqué une harpe basse électrique en complément de sa batterie. Moi, j'ai développé tout un set de percussions métalliques (gongs, équerres, bols) relié à l'électronique. Il a fallu penser à la place et à l'écriture pour ces instruments nouveaux, pour les sons électro-acoustiques. Et pour mes notes non tempérées. Quelle place également pour la voix de Richard (Comte) ? Le procédé qu'on a trouvé, c'est l'écriture média, qui nous permet de rester dans un rapport oral. Chacun enregistre chez lui des idées qu'on partage ensuite pour arriver à une écriture commune.* » Et cela donne – du moins, lors de la résidence corbigeoise de l'hiver dernier – une (d)étonnante station sonore basée sur des mouvements hypnotiques à la fois primitifs et synchroniques. Quelque part entre les rythmes africains Gnawas, le krautrock de Can ou de Neu ! et une sorte de "jazztronica" du XXI^e siècle. On a maintenant hâte de découvrir la version finale du projet, avec sa dimension visuelle : quand Julie Lardrot joue avec des encres, des objets, des matières ou des lettres, « *rien n'est figé, c'est très organique et toujours en mouvement.* » ■

1. Engrenages, le lundi 9 à 12h30 et Vegan Dallas le mercredi 11 à 20h30, à la Maison de la Culture de Nevers

2. Joué à D'Jazz Nevers en 2010

3. Benjamin Flament (percussions/électronique), Julien Chamla (batterie, harpe basse électrique), Richard Comte (guitare préparée, objets, voix), Simon Henocq (électronique, machines), Adrian Bourget (sonorisation, mise en espace), Julie Lardrot (projections d'objets animés)



Clara Guillet

Improviser pour apprendre à Joigny

Le conservatoire de Joigny mène, depuis un an, un projet européen Erasmus +¹ pour favoriser la pratique de l'improvisation dans l'apprentissage artistique. Un projet qui lui donne une dimension et des ambitions nouvelles.

Être dans l'innovation. Créer surtout une dynamique. Depuis septembre 2014, le conservatoire de Joigny est coordinateur d'un projet européen autour de l'improvisation. Concrètement, il s'agit de remettre la création spontanée au cœur de l'apprentissage. Le conservatoire a choisi de mêler la danse, le théâtre et la musique. « L'objectif, c'est que chacun puisse chercher, expérimenter, vivre sa pratique artistique », explique Thierry Bouchier, le directeur de l'école.

Depuis le lancement du projet, chaque mois, le conservatoire accueille des ateliers d'improvisation, ouverts à tous. « Et pas besoin d'être déjà initié à la musique, on peut venir novice. » Après presque un an d'expérimentation, Thierry Bouchier tire un bilan positif. « Évidemment, le fait d'être leader d'un projet de dimension européenne donne à notre conservatoire un rayonnement culturel plus important. » Surtout, ajoute-t-il, « ça donne une dynamique nouvelle à notre école, aux professeurs, à l'apprentissage. Ça crée de l'émulation. » Le projet Erasmus + s'inscrit sur deux ans. « Mais nous continuerons à travailler l'impro par la suite », conclut le directeur. Qui trouve qu'une telle création favorise le collectif et l'expression authentique. Dans le rapport de suivi à mi-parcours du projet, l'implication des professeurs du conservatoire de Joigny est soulignée. « Plusieurs d'entre eux se sont complètement immergés dans ce projet, avec une

participation bénévole aux ateliers dès qu'ils en ont la possibilité, des recherches personnelles, des tests pendant leur cours. » Les ateliers, précise également le rapport, sont un succès. Certains n'hésitent pas à faire près de cent kilomètres pour y assister. L'improvisation permet d'amener un public différent à la musique et à l'art. Tous les styles sont développés mais « évidemment, précise Thierry Bouchier, le jazz sous toutes ses formes se prête particulièrement bien au jeu de l'improvisation. »

Outre les ateliers d'improvisation², le projet passe par des échanges de pratiques et de savoir-faire avec des partenaires européens. Joigny travaille en collaboration avec des conservatoires lettons et finlandais. « Ça permet de nourrir la dynamique. Eux, s'y connaissent moins en improvisation, c'est plus nous qui menons le projet. » Thierry Bouchier et six professeurs sont ainsi partis quelques semaines en mobilité chez leurs voisins. Une fois en février, une autre en juillet. Au total, cinq rencontres internationales sont programmées. ■

1. Erasmus+ est un programme européen qui vise « à moderniser l'éducation, la formation et le travail des jeunes » en leur offrant « la possibilité d'étudier, de se former, d'acquérir une expérience professionnelle ou de travailler comme bénévoles à l'étranger » mais aussi en « finançant des partenariats transnationaux entre des établissements et organisations d'enseignement, de formation et de jeunesse » dont les conservatoires font bien évidemment partie.

2. Parmi lesquels "L'improvisation : un outil pédagogique", module de formation professionnelle de trois jours organisé au conservatoire de Joigny par le Pôle d'Enseignement Supérieur de la Musique en Bourgogne du 21 au 23 octobre.

Terres de jazz, histoires d'une présence





Philippe Méziat

Jazz et territoires

L'exemple de la Bourgogne,
et sa situation au sein
de l'hexagone

La France, « *terre de jazz* » ! On aura lu ça quelque part, et on le lira encore. Sans autre forme d'examen, la plupart du temps.



Documents extraits de Bourgogne, une terre de jazz | 1980 à 2010, de gauche à droite : affiches du festival Jazz à Auxerre de 1989, d'un concert neversois de mars 1982, d'un concert dijonnais organisé par Suedine Bleue en mai 1988, et affiche anniversaire des 10 ans du Jazz Mâcon Club, juin 1987.

Avec cette idée, bien ancrée chez nous, que de la même façon que notre pays se revendiqua naguère d'être la « fille aînée de l'Église », il est celui qui a accueilli le jazz avec le plus d'enthousiasme et, surtout, d'intelligence. Quand même, une chose est sûre : si l'Angleterre, pour des raisons de proximité de langue et de culture, s'est montrée très vite réceptive à la nouvelle musique, nous en avons été marqués davantage par les débarquements successifs liés aux deux guerres mondiales, qui ont eu la France comme théâtre principal. Ce sont des événements qui comptent.

Aujourd'hui, l'histoire de cette conquête se constitue lentement. Elle consiste, pour l'essentiel, à prendre la forme d'histoires régionales, où les différentes étapes de la pénétration du jazz s'inscrivent, souvent autour des villes qui en sont le centre¹. À l'exception de Paris, qui n'est pas pour rien notre ville phare (et donc lumière) et qui a connu dès l'entre-deux guerres une réelle présence du jazz à travers ses différents acteurs (mu-

siciens américains ou français, gérants de lieux, producteurs de disques, critiques et écrivains, etc.), c'est surtout après 1945 que la diffusion de cette musique s'étend à tout le territoire.

Il semblerait que les villes portuaires (Nantes, Marseille) aient bénéficié plus tôt, et plus vite, de la diffusion du jazz, et on cite même la date du 12 février 1918 comme étant celle du premier concert, à Nantes, de l'orchestre de James Jim Europe, une formation de musiciens noirs jouant une musique proche du jazz. Quant aux arrivées de 1944/45, elles furent marquées – entre autres – par les concerts de l'orchestre de Glenn Miller, le fameux tube *In The Mood*, ainsi que par les "V discs", ces disques enregistrés spécialement par les jazzmen pour soutenir le moral des troupes. Et déjà, selon que les régions ont été, dans les années 1930/1940 plus ou moins quadrillées par la création de "Hot-Clubs", affiliés ou pas au "Hot-Club de France", on note des différences notables. Si le grand quart sud-ouest s'est bien structuré autour de l'influence d'Hugues Panassié, rival de Charles Delaunay dans la fameuse « guerre des jazz(s) », le reste de la France se tient plus à l'écart de ces disputes². C'est le cas en Bourgogne.

Le grand virage sera pris (ou pas) au détour des années 80 avec l'arrivée de François Mitterrand, le ministère de Jack Lang, la présence de Maurice Fleuret à la direction de

la musique, et la décentralisation. Ce dernier point est essentiel. Car si les directives nationales, comme leur nom l'indique, avaient pour objet la nation dans sa totalité, la création de régions indépendantes avec un parlement associé, et le retrait progressif de l'État, ont conduit à des situations très diverses selon les personnes, les actions entreprises, les décisions, les décideurs. Et si, au ministère, on a essayé de "guider" au mieux les évolutions et réformes entreprises ici ou là, petit à petit le tableau s'est contrasté. Et des zones entières sont restées quasiment sans la moindre structuration (autour de festivals, ou de lieux, ou de centres de ressources) quand d'autres s'engouffraient dans les possibilités ouvertes par les textes, pour les faire vivre dans le bon sens.

La Bourgogne (je l'entends au sens administratif de la région) fait partie de ces territoires qui ont pu et su, au fil des années, structurer une politique du jazz. Elle n'est pas la seule, mais la conjonction de festivals innovants, de clubs "historiques", d'acteurs "militants" et de quelques autres facteurs³ permettent de la ranger au sein des zones de l'hexagone qui ont su accompagner les changements sociaux et culturels. ■

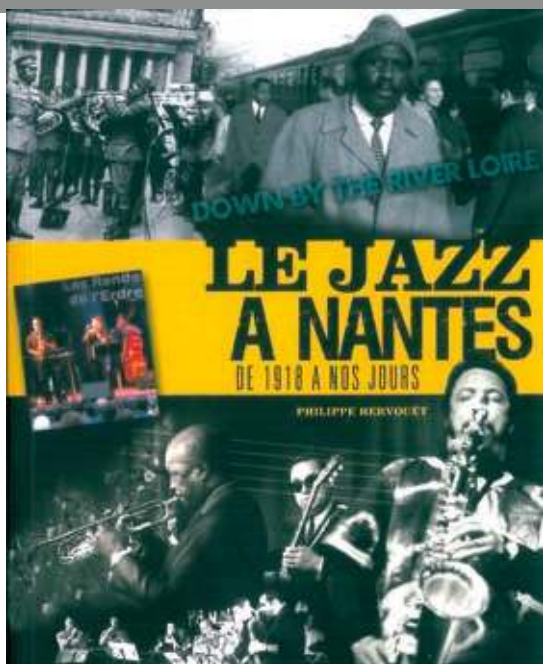
1. Relevons, sans exhaustivité : *Down By The River Loire, le jazz à Nantes de 1918 à nos jours*, de Philippe Hervouët, avec la collaboration de Jean Neveu, Société Nantaise d'Éditions et de Réalisations, 2007, 328 pages. *À fond de cale, 1917-2011, un siècle de jazz à Marseille* de Michel Samson & Gilles Suzanne, éditions Wildproject, 2012, 317 pages. *De briques et de jazz, le jazz à Toulouse depuis les années 30* de Charles Schattell, éditions Atlantica, 2001 – 2014, 320 pages. *Au fil du jazz, Bourgogne 1945 – 1980*, de Michel Pulh, Éditions du Murmure, 2011, 316 pages. Sans oublier bien sûr *L'histoire du jazz en France* de Laurent Cuny dont le premier tome est paru en 2014 chez Outre Mesure (607 pages) et couvre la période du milieu du XIX^e siècle à 1929. Avait ouvert la voie Ludovic Tournès en 1999, avec son *New Orleans sur Seine, Histoire du jazz en France*, Fayard, 502 pages. Quant au livre de Michel Pulh, il est suivi aujourd'hui de *Bourgogne, une terre de jazz 1980 à 2010*.

2. Notons que le grand "Sud-Ouest" – notion vague – verra à partir des années 1980 la région Midi-Pyrénées maintenir la tradition du jazz vivant (Marcillac, "jazz sur son 31", "Jazz à Luz", musiciens nationaux originaires de la région), alors que l'Aquitaine verra peu à peu disparaître ces mêmes éléments, pour arriver aujourd'hui à une situation peu enviable.

3. Le Centre régional du jazz est l'un des rares en France à être structuré de manière telle qu'il puisse réellement jouer un rôle et influencer sur les politiques publiques en terme de diffusion et d'enseignement. Situé à Nevers, où a lieu un festival important en dehors de la période de l'été, il accentue l'idée qu'un outil de cette nature n'est pas obligatoirement dans une grande capitale, et que la culture n'est pas non plus uniquement un bonus apporté par le soleil.

La présence du jazz dans les territoires français : questions historiographiques

Laurent Cugny



© Éditions CNER, 2007

Le jazz a toujours défini des centres et des périphéries, distinctions redoublées par des mises en abyme : les États-Unis comme centre, le reste du monde comme périphérie ; successivement, New Orleans, Chicago, New York comme centres au sein du centre, l'Europe comme centre au sein de la périphérie. La France un des centres de la périphérie mondiale et, bien sûr, en France, le centre Paris et le reste du pays comme périphérie (à quoi il faut ajouter la question des anciennes colonies et des territoires d'outre-mer). L'historiographie est à la

fois le symptôme et l'instrument de ces découpages. L'histoire du jazz en France s'est écrite relativement tardivement et celle de cette musique dans les régions n'en est qu'à ses balbutiements.

Il convient d'abord de s'attarder sur les questions globales qui se posent à toute entreprise de cet ordre. Les principes généraux de l'historiographie ne peuvent être examinés ici en détail, mais c'est pourtant à ce niveau que se décident les contours fondamentaux. La question principale est celle de la méthode. Pour simplifier, on peut dire que l'approche de l'historiographie musicale évolue

entre deux pôles : la musique et les musiciens d'une part, le contexte, l'environnement, de l'autre. L'historiographie traditionnelle (qu'on appelait jadis la musicographie) s'est longtemps concentrée sur les individualités (les compositeurs principalement). L'histoire de la musique a pu ainsi se résumer à la vie des grands hommes et à quelques-unes de leurs œuvres (les chefs-d'œuvre de préférence), lesquelles étaient le plus souvent considérées comme les produits miraculeux d'une inspiration quasi divine. On s'est ensuite intéressé de plus près aux dites œuvres en

prenant en compte leur matérialité musicale, en particulier leur forme. Enfin, l'environnement est pris en compte, au-delà des aspects plus ou moins anecdotiques (les amours de Beethoven, les maladies de Beethoven, les mécènes de Beethoven), comme milieu déterminant les conditions d'exercice des musiciens, comme culture façonnant des cadres au sein desquels se produisent les œuvres qui en portent inévitablement les marques (voire qui les reflètent purement et simplement).

Le statut accordé à l'œuvre fournit dans cette mesure un bon indicateur de la nature de la méthode. Dans l'approche musicographique, elle est le produit insondable d'un génie créateur. Dans une optique différente, sa matière musicale peut nous en donner la clé et permettre de la mettre en relation avec celles de son époque (synchronie) et celles qui l'ont précédées (diachronie). Encore différemment, elle peut être le révélateur de ses conditions d'émergence, économiques, sociales, politiques, culturelles. Dans une version radicale de cette dernière approche, elle perd même de sa pertinence comme objet d'analyse, objet tout court, réduite qu'elle est à un symptôme, transparent, dépourvue de signification pour elle-même. Même ses limites peuvent être contestées : on peut préférer l'œuvre (au masculin) aux œuvres. Dans cette conception, c'est non seulement la qualification traditionnelle du génie qui



est niée, mais la dimension artistique de l'œuvre à laquelle est substituée une dimension culturelle au sens large.

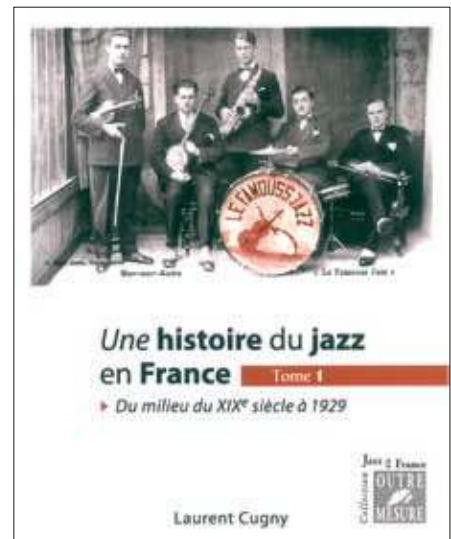
Selon les choix faits en cette matière, on pourra se concentrer sur l'histoire des musiciens, de leurs œuvres (en analysant ces dernières ou pas). On pourra aussi (ou au contraire) prendre en compte l'environnement en examinant ce qu'on appelle souvent aujourd'hui les mondes de l'art, en l'occurrence ici les mondes du jazz. Ceux-ci ne sont plus seulement peuplés de musiciens, mais intègrent organisateurs de concerts, patrons de clubs, agents artistiques, managers, éditeurs, producteurs de disques, mécènes, directeurs d'écoles de musique ou de conservatoires, professeurs, journalistes, critiques musicaux, blogueurs, producteurs de radio ou de télévision, cinéastes, documentaristes, vidéastes, etc. Au-delà de la part, directe ou indirecte, prise par chacun dans la production de la musique, on pourra aussi s'intéresser aux représentations, c'est-à-dire à la façon dont ces différents acteurs voient le monde et leur monde et en quoi ces représentations influencent et façonnent, non seulement les rapports entre les acteurs, mais les œuvres elles-mêmes. Les productions musicales et ce qu'elles véhiculent, leurs modes de production, les relations entre les acteurs et le partage des tâches deviennent ainsi le miroir de rapports économiques et de pouvoir en général, de visions du monde de ces mêmes acteurs, d'un milieu, d'une époque, d'un territoire. À la vision nationaliste qui imprégnait l'historiographie traditionnelle (la musique française comme témoignage d'un esprit

français) s'est substituée l'histoire culturelle à la française appliquée à la musique. Celle-ci et les relations qu'elle implique deviennent le miroir de visions du monde, de représentations. Les *cultural studies*, principalement anglophones, prolongeant l'approche marxiste qui voyait dans les productions symboliques une superstructure dévoilant (ou masquant) l'infrastructure déterminée par la division de la société en classes sociales, elles-mêmes constituées par le système économique (positions dans l'appareil de production), privilégient d'autres découpages sociaux, en termes d'identité, de genre, de préférences sexuelles, de handicaps, etc.

Ces différentes approches déterminent pour une part le type de récit, en particulier sur la question de la chronologie. Il est bien évident qu'une approche culturaliste privilégiera la synchronie, en prenant en compte de nombreux aspects du monde en général – et pas seulement de celui dont on se propose de faire l'histoire – à un moment donné. Là où une approche historiciste, voyant le progrès comme moteur de l'histoire, préférera sans nul doute la diachronie. En réalité, la plupart des approches combinent les deux. L'analyse musicale par exemple, pour être pertinente, se doit de prendre en compte l'état du langage musical à un moment donné et dans toutes ses dimensions (synchronie) et aussi l'évolution de ce langage (diachronie). Synchronie et diachronie posent elles-mêmes de nombreuses questions sur laquelle on ne s'étendra pas ici, sinon en mentionnant par exemple la question des origines (où faire commencer l'histoire que l'on souhaite raconter ?).

Qu'appelle-t-on jazz
et de quelle(s)
musique(s) fait-on
l'histoire ?

La réponse a été
implicitement donnée
par l'historiographie
elle-même.



Si l'on en vient maintenant aux problèmes plus spécifiquement posés par l'historiographie du jazz, on commencera par le plus éminent, celui de l'identité de la musique elle-même : qu'appelle-t-on jazz et de quelle(s) musique(s) fait-on l'histoire ? La réponse a été implicitement donnée par l'historiographie elle-même. Pendant longtemps, il n'était même pas utile de préciser que l'histoire du

jazz était l'histoire du jazz étatsunien. Sans s'en rendre compte, cette historiographie reproduisait à un autre niveau une autre occultation : l'histoire de la musique en général avait longtemps été l'histoire de la musique occidentale, sans même que la question eût à être posée. Il a fallu attendre la lente prise de conscience de l'existence d'autres mondes, d'autres civilisations et sa manifestation dans le champ musicologique – en l'occurrence l'émergence de l'ethnomusicologie – pour que l'histoire de la musique puisse devenir l'histoire des musiques. De façon certes différente (les époques, les contextes), du temps a toutefois été nécessaire pour prendre en compte l'exercice du jazz en dehors des territoires natifs du jazz. Alors même que les musiciens étatsuniens ont très tôt voyagé hors de leurs frontières et que du jazz s'est joué très rapidement en dehors des États-Unis, par eux et par des autochtones.

La question qui vient immédiatement à l'esprit est évidemment celle de l'identité : le jazz, musique des Afro-Américains ? C'est une banalité de dire que cette dimension sociale, culturelle, politique est au cœur de l'exercice et de l'histoire de cette musique. Elle pénètre tous les aspects de la réflexion s'y rapportant. Faut-il ne prendre en compte que le jazz joué par des Afro-Américains, ou au contraire l'ensemble des musiciens le pratiquant ? Comment traiter des relations entre les uns et les autres, des différences de traitement dans telle ou telle société à telle ou telle époque ? Le jazz lui-même est-il l'émanation, l'expression d'une communauté et d'une seule ? D'où tire-t-il son origine, géographiquement et culturellement ? Autant de questions qui n'ont cessé d'alimenter le débat sur cette musique et par de nombreux aspects continuent de le faire.

Mais la question de l'identité du jazz ne se réduit pas à cette dimension. Une autre ligne de partage se révèle avec la question éternellement posée de son statut de musique populaire ou savante. Sans entrer dans un débat certainement insoluble, la question se pose inévitablement, d'un côté dans la limite avec ce qu'on appelle les musiques de variétés, de l'autre, pas tant avec les musiques dites savantes qu'avec l'émergence de nouveaux territoires musicaux comme par exemple celui de l'improvisation. En un mot, faut-il considérer Claude Nougaro et Louis Sclavis comme des musiciens de jazz ? Au-delà des réponses



© Hot-club de France

Les témoignages d'acteurs sont primordiaux (...) Mais c'est surtout la presse qui se révèle le premier pourvoyeur d'informations factuelles.

formelles qu'on donnera à cette question, on peut choisir, ou non, de les intégrer à telle histoire du jazz à tel moment à tel endroit.

Il est encore d'autres clivages qui s'imposent à l'historien. Le plus évident dans l'histoire du jazz est celui de la rareté des femmes. La question est particulièrement épineuse dans la mesure où on peut dire paradoxalement qu'elles ont toujours été présentes (des femmes dès les origines du jazz) et toujours absentes (leur proportion, aujourd'hui encore, est très faible). Une des approches de cette question consiste à se poser la question de la visibilité : les femmes ont-elles réellement été absentes ou n'ont-elles pas été vues ? Il en est d'autres, bien sûr. Un abondant outillage est fourni par l'historiographie et la théorie féministe en général, dans ses différentes sensibilités.

Quelles sont les sources ensuite ? Question posée à toute histoire et donc à toute histoire

de la musique. D'abord les histoires déjà existantes, générales, nationales, locales. Les témoignages d'acteurs sont primordiaux : les musiciens bien sûr, mais aussi les autres protagonistes, producteurs, imprésarios, patrons d'établissements et autres. Mais c'est surtout la presse qui se révèle le premier pourvoyeur d'informations factuelles. Presse nationale et locale, généraliste et spécialisée. La presse locale est évidemment d'autant plus capitale que le territoire étudié est réduit. La presse spécialisée est d'un grand renfort également. Pour ce qui concerne le jazz en France – et si l'on exclut les revues théoriques telles que *La Revue musicale* ou *Les Cahiers du jazz* (qui peuvent aussi occasionnellement contenir des données factuelles) – l'histoire de la presse spécialisée française commence en 1929 avec *La Revue du jazz* qui cède rapidement le pas à *Jazz-Tango*¹ dont le premier numéro paraît en octobre 1930. *Jazz Hot* débute sa parution en mars 1935 et, comme son nom l'indique, se spécialise dans le jazz *hot*, là où *Jazz-Tango* s'est de fait spécialisé dans le jazz *straight*. Le paysage se transformera totalement après la Deuxième Guerre mondiale avec la disparition de *Jazz-Tango*, la renaissance de *Jazz Hot*, l'apparition de nouveaux titres comme le *Bulletin du Hot Club de France*, *Jazz Magazine* (en 1954) et les nombreux autres magazines plus ou moins confidentiels et de durée de vie plus ou moins longue qui se succéderont dans les décennies suivantes.

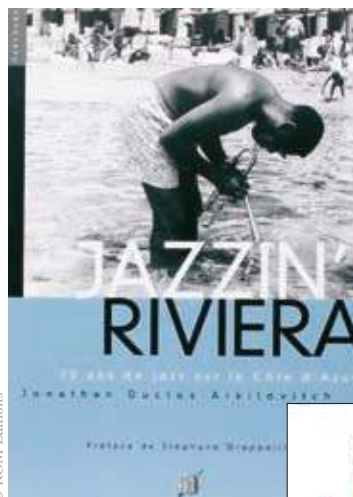
Les comptes rendus de concerts et autres manifestations, les chroniques de disque, mais surtout les fameux « *où jouent-ils ?* » en tous genres, les programmes². Ils nous renseignent non seulement sur l'identité des musiciens et des formations, mais aussi sur les lieux et les modalités de représentation. Il ne faut par exemple pas oublier que la forme du concert n'existe quasiment pas dans le jazz (tous pays confondus) avant les années 1930. Jean Wié-

1. Le titre devient *Jazz-Tango-Dancing* à partir du numéro 15 de décembre 1931, avant de revenir au titre initial (numéro 51, décembre 1934).

2. On apprend par exemple dans « *La page de la province* » du numéro 10 de *Jazz-Tango* (juillet 1931) qu'à Dijon, les orchestres A. Vallot et ses « Merry Boys » et Luccien and his Jazz alternent à l'Eden Dancing, alors que l'orchestre R. Poisson et ses « Hillarity Boys » sont au Caveau Bourguignon. On constate en lisant la page « *Les orchestres de dancing* » qu'en cette même ville en 1936, le Caveau Bourguignon emploie toujours des musiciens. L'Eden Dancing n'apparaît plus (il a pu changer de nom). Se sont en revanche ajoutés le Rex, le Printan's Park, le Rex Dancing et la Brasserie du Miroir. Seule autre ville bourguignonne mentionnée : Le Creusot et son Grand Hôtel Moderne (n° 67, mai-juin 1936, p. 25).



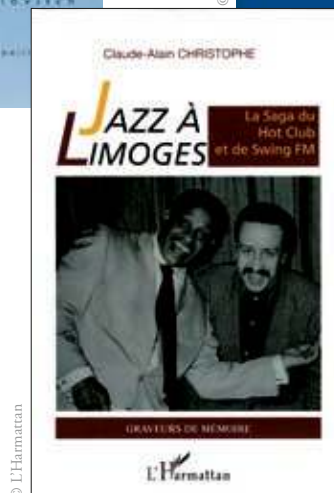
© ROM Éditions



© Editions du Murmure



www.jazzhound.net © Mark Berresford



© L'Harmattan

ner a peut-être organisé le premier avec son concert-salade originel du 6 décembre 1921 présentant l'orchestre de Billy Arnold. Le Hot Club de France va généraliser cette pratique dès sa naissance en 1932. Les revues, cabarets, restaurants, hôtels, casinos, sont les lieux privilégiés où l'on entend du jazz en France avant la Deuxième Guerre mondiale. La notion de club de jazz est plus tardive (fin des années 1940), sans parler de celle de festival (années 1960). Rappelons à cet égard le rôle éminent joué par le mouvement des hot clubs dont les archives constituent également des sources de première importance.

De façon générale, l'historiographie du jazz dans les régions présente une tâche beaucoup plus ardue pour la période précédant la Deuxième Guerre mondiale. Il faut avoir à l'esprit que le jazz – où ce qu'on rattache à ce substantif – se décline à l'époque en "saisons". La "saison d'été" voit la plupart des orchestres se déplacer vers les stations balnéaires où l'aristocratie et la haute bourgeoisie prennent leurs quartiers d'été. Les villes des littoraux français (Nice, Menton, Biarritz, Deauville, Ostende un peu au-delà de la frontière...) deviennent alors – entre mai et

septembre – des lieux d'intense activité pour les musiciens. Il en va de même en hiver mais à un moindre degré avec des villes de montagne ou d'eau comme Chamonix ou Thonon-les-Bains. Il apparaît plus difficile de savoir ce qui s'est passé dans les villes, grandes et moyennes, qui n'appartiennent pas à ces circuits. Mais ces clivages se transforment radicalement après la Deuxième Guerre mondiale, laquelle apparaît comme un moment historique de grande redistribution dans tous les mondes du jazz.

Reste la question des territoires non métropolitains. Il est évident qu'à l'époque des colonies, l'histoire du jazz y est particulièrement riche dans la double mesure où elle met évidemment en jeu les rapports coloniaux avec leur cortège de représentations, de violences, etc., mais aussi parce qu'elles sont le lieu de confrontations culturelles que l'on ne peut trouver de la même façon en métropole (on pense en particulier au Maghreb et à l'Afrique Noire). À des degrés moindres, ces deux aspects se retrouvent dans l'histoire des départements et territoires d'outre-mer d'après la décolonisation. Chacun sait l'importance de l'apport des musiciens antillais, guyanais, réunionnais, mauriciens, etc. On n'oubliera pas enfin, dans tous ces aspects, l'importance de la phonographie, où s'imprime la trace des musiques dont on cherche à faire l'histoire.

Le chantier de l'historiographie du jazz dans les régions françaises, s'il n'en est qu'à ses

prémices³ est d'une grande importance. En premier lieu évidemment pour la connaissance qu'il permet de l'activité musicale en dehors de Paris. On sait par exemple qu'un grand nombre de musiciens ont commencé leur carrière en régions, même s'ils ont rencontré la notoriété à Paris et à l'étranger. Mais dans l'autre sens, il est aussi un moyen de connaissance de la vie dans ces régions, d'abord la vie culturelle, mais aussi la vie sociale en général, dans la mesure où le jazz est le miroir de relations sociales est un indicateur de mouvements, de rapprochements, le révélateur éventuel de tensions, l'indicateur de changements dans les sociabilités. Que l'on songe par exemple au mouvement des "Jazz Action" dans les années 1960 et 1970, où à l'explosion du nombre des festivals de jazz à partir des années 1980. Une histoire raisonnée de l'activité régionale en ces matières, outre la contribution qu'elle représente à l'histoire du jazz en général, à sa compréhension, nous aidera sans conteste à mieux comprendre celle du territoire en général, français en l'occurrence. ■

3. Voir la bibliographie disponible en ligne sur le site du Centre régional du jazz en Bourgogne à l'adresse crjb.bourgogne.org/accueil/actualites/le-magazine-tempo.html

LES FESTIVALS**FESTIVAL PAILLY SUR SCÈNE**

■ **JEUDI 1^{ER} > DIMANCHE 4 OCTOBRE**

PAILLY (89) La Grange de Pailly
03.86.66.33.90 www.asso.ardev.free.fr

FESTIVAL LE GOÛT DES JAZZ

■ **9 OCTOBRE > 28 NOVEMBRE**
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

L'ARROSOIR HISSE LES VOILES !

■ **VENDREDI 9 > DIMANCHE 11 OCTOBRE**
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com

JAZZ YONNE NORD FESTIVAL

■ **VENDREDI 9 > SAMEDI 10 OCTOBRE**
PONT-SUR-YONNE (89)
Église / Salle polyvalente - Le bourg

TRIBU FESTIVAL

■ **SAMEDI 10 > DIMANCHE 18 OCTOBRE**
DIJON (21) Divers lieux
03.80.28.80.42 www.zutique.com

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

■ **VENDREDI 6 > SAMEDI 14 NOVEMBRE**
NEVERS (58) Divers lieux
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

CHICAGO BLUES FESTIVAL

■ **MARDI 1^{ER} DÉCEMBRE**
TALANT (21) Complexe M.T. Eyquem
06.87.42.43.24 www.jagoblues.com

FESTIVAL BEAUNE BLUES BOOGIE

■ **MERCREDI 2 > DIMANCHE 6 DÉCEMBRE**
BEAUNE (21) Divers lieux
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

LES CONCERTS**■ VENDREDI 2 OCTOBRE**

18h30 THE MIGHTY MOCAMBO
Nichola Richards (voc), Sebastian Drescher (tp), Bernhard Hümmer (s), Björn Wagner (g), Josh Kaiser (b), Sascha Weise (dms)
DIJON (21) Péniche Cancale
03.80.28.80.42 www.zutique.com

19h30 TRAVEL BLUES BAND

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Parc Des Expos
jc.boolman@hotmail.fr

20h JEAN-LOUP LONGNON & LOUIS MAZETIER + CHRISTOPHE GIRARD & ANTHONY CAILLET

GEVREY-CHAMBERTIN (21) Salle des fêtes
03.80.34.38.40 www.musiqueauchambertin.fr/

LES 5 LOUIS

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ SAMEDI 3 OCTOBRE**20h30 FAB JAZZ**

Charly Ménassé (voc, dms), Olivier Hutman (p), Tony Bonfils (cb)
PAILLY (89) La grange de Pailly
03.86.66.33.90 www.asso.ardev.free.fr

20h30 DR FEELGOOD

Robert Kane (voc, harm), Steve Walwyn (g), Kevin Morris (dms), Phil Mitchell (b)
CHAUFFAILLES (71)
Espace Culturel du Brionnais
03.85.26.44.22

21h SUPERGOMBO

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h30 ELLEN BIRATH SWING BAND

AUXERRE (89) Cantinallégria
03.86.34.28.47 www.cantinallégria.com

22h JAZZOMANIE BIG BAND

TORCY (71) Le Crystana
jazzomaniebigband.e-monsite.com

■ DIMANCHE 4 OCTOBRE

16h30 MR HOËL ET SES BONS TUYAUX
Jean-François Hoël (multi-instrumentiste)
PAILLY (89) La Grange de Pailly
03.86.66.33.90 www.asso.ardev.free.fr

■ LUNDI 5 OCTOBRE

20h30 MEC ! PHILIPPE TORRETON & EDWARD PERRAUD
Philippe Torreon (voc), Edward Perraud (percu)
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)
Théâtre Gaston Bernard
03.80.91.39.51 chatillon-mairie.fr/culture/

**Hissez ho !**

La métaphore est riche. L'Arrosoir en fameux trois-mats, qui découle (il vogue !) de l'intitulé du mini-festival organisé par le jazz-club chalonnais les 9, 10 et 11 octobre. Un vaisseau à la figure de proue jardinière, au grément figurant ces trois journées de « jazz et musiques de traverses », comme un coup de projecteur sur ce qui se joue là depuis plus de 40 ans,

et que les artistes présents défendront solidairement.

Des journées chargées de la cale au pont : des grands ensembles miniatures (l'Otite Orphéonique) ou pas (la Fanfarroir), au solo (Pierre Durand, Jean-Charles Richard) en passant par tous les équipages intermédiaires, une batterie de duos en tous genres (Pablo Cuelco et Mirtha Pozzi, Didier Petit et Aymeric Descharrières, Elise Caron et Denis Chouillet, Ortie, Roberto Negro et Anaïs Blanchard, Andy Emler et François Merville), le Caroline Schmid trio, le "Birds of Paradise" d'Olivier Py, le Quostet, le Luxtucru Orchestra, jusqu'à l'"Horizons quintet" de Gueorgui Kornazov.

Un trimestre condensé en 3 jours, l'Arrosoir n'est pas en cale sèche mais on ne peut que lui souhaiter une brise un peu plus favorable.

■ JEUDI 8 OCTOBRE

20h GUEORGUI KORNAZOV "HORIZONS" QUINTET
Gueorgui Kornazov (tb), Geoffroy Tamisier (tp), Manu Codjia (g), Marc Buronfosse (cb), Karl Jannuska (dms)
DIJON (21) La Vapeur
09.63.03.50.87 www.mediamusic-dijon.fr

■ VENDREDI 9 OCTOBRE
18h30 L'OTITE ORPHÉONIQUE, MINI-FANFARE

Jean-Paul Autin (saxophone soprano), Marie-Jo Guisse (tb), Pierre Philibert (sousaphone), Christian Millanvois (percu)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

20h PABLO CUECO & MIRTHA POZZY + PIERRE DURAND + CAROLINE SCHMID TRIO

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

20h COOL SWINGERS JAZZ

Erick Kormann (s), Philippe Brunel (s), Jean-Pierre Charlot (tp), Michel Mormesse (p), Michel Armand (g), Michel Eloy (cb), Jean-Claude Beer (dms)
CHENÔVE (21) Église du Sacré-Cœur
www.cool-swingers.123.fr

20h GUEORGUI KORNAZOV "HORIZONS" QUINTET

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

20h30 CACTUS BLUES

MONTAGNY-LES-SEURRE (21) Salle des fêtes
03.80.29.97.67 www.autonemusical.net

20h30 GAGNANTS DU TREMPLIN BLUES + RECIP'ROCK

Annelise Redor (voc), Antonio De Marco (g), Laurent Redor (g), Georges Resdedant (b), Nicolas De Marco (dms)
SENS (89) La Fabrique MJC
06.33.70.05.68 www.606-reedandblues.org

20h45 FABRICE EULRY QUARTET

Ricky Nye (p, voc), Carl Schlosser (fl, s), Fabrice Eulry (p), Stéphane Roger (dms)
TRIVY (71) Église
03.85.20.57.85 lecheraj@gmail.com

21h LUDOVIC DE PREISSAC TRIO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 10 OCTOBRE**16h PROJECTION "DAVID MURRAY : I AM A JAZZMAN"**

DIJON (21) ABC
03.80.28.80.42 www.zutique.com

17h ZE TRIBU BRASS BAND INVITE FIDEL FOURNEYRON

Maciek Lasserre (saxophone, direction d'orchestre), Fidel Fourneyron (trombone, direction d'orchestre), musiciens de la fanfare.
DIJON (21) Place Darcy
03.80.28.80.42 www.zutique.com

17h DIDIER PETIT & AYMERIC DESCHARRIÈRES + QUOSTET + ROBERTO NEGRO & ANAÏS BLANCHARD

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrosoirjazz.com contact@arrosoir.org

19h30 DINER CONCERT : BENJAMIN DE ROUBAIX

GEVREY-CHAMBERTIN (21) Restaurant Chez Guy
03.80.34.38.40 www.musiqueauchambertain.fr/

20h NICOLAS FOURGEUX SEXTET

COUCHES (71) Château
www.chateaudecouches.com

21h ANDY EMLER & FRANÇOIS MERVILLE + GUEORGUI KORNAZOV QUINTET + JAM SESSION

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com contact@arrossoir.org

21h LA SIDO 4TET

Sidonie Dubosc (voc), Clément Merienne (p), Jonathan Chamand (cb), Victor Prost (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h LUDOVIC DE PREISSAC TRIO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ DIMANCHE 11 OCTOBRE

12h LA FANFARROSOIR + JEAN-CHARLES RICHARD + LUXTUCRU ORCHESTRA + CLASSE DE CHANT DU CRR

CHALON-SUR-SAÔNE (71) Divers lieux
www.larrossoirjazz.com contact@arrossoir.org

16h ZE TRIBU BRASS BAND INVITE FIDEL FOURNEYRON

QUETIGNY (21) Jardin du Château de la Motte
03.80.28.80.42 www.zutique.com

16h ELEFAN' U

BLAISY-BAS (21) Salle des fêtes
www.singallmusic.fr/#/elefanfu/cqlk
singallmusic@yahoo.com

18h DIDIER LOCKWOOD & THOMAS ENHCO

VOUGEOT (21) Château du Clos de Vougeot
03.80.34.38.40 www.musiqueauchambertain.fr/

20h ÉLISE CARON & DENIS CHOUILLET + ORTIE + OLIVIER PY "BIRDS OF PARADISE"

CHALON-SUR-SAÔNE (71) L'Arrosoir
www.larrossoirjazz.com contact@arrossoir.org

■ MARDI 13 OCTOBRE

20h DAVID MURRAY INFINITY QUARTET FEAT. SAUL WILLIAMS

DIJON (21) Théâtre des Feuillants
03.80.28.80.42 www.zutique.com

■ JEUDI 15 OCTOBRE

20h30 FRANCIS LOCKWOOD & FRÉDÉRIC SICART INVITENT BAPTISTE HERBIN

Baptiste Herbin (saxophone alto), Francis Lockwood (p), François Barnoud (cb), Frédéric Sicart (dms)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 16 OCTOBRE

18h30 VARIANT & SOWETO KINCH

Soweto Kinch (voc, s), Romain Clerc-Renaud (kb), Virgil Lorach (b), Gauthier Garrigues (dms)
DIJON (21) Village du festival
03.80.28.80.42 www.zutique.com

20h30 LE ROSE CAFÉ SHOW

Isabelle Barthélémy (voc), Emilie Bourgeois (voc, contrebasse), Claire Monnot (voc, écriture, mise en scène)

COUCHES (71) Salle Jean Genet
03.85.93.84.53 salle.jean-genet@orange.fr

21h LEMON FAR EAST TRIO

Jean-Yves Roucan (darbuka, req, bendir), François Fuchs (cb) et Gilles Andrieux (saz, kementché)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 17 OCTOBRE

APÉRO CRESCENT JUKEBOX VINYL

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

18h30 IMPÉRIAL QUARTET

Gérald Chevillon (s), Damien Sabatier (s), Joachim Florent (b), Antonin Leymarie (dms, percus)
DIJON (21) Village du Tribu Festival
03.80.28.80.42 www.zutique.com

20h CARLA BLEY TRIO

Carla Bley (p), Steve Swallow (b), Andy Sheppard (s)
CHALON-SUR-SAÔNE (71) Espace des arts
03.85.42.52.12 www.espace-des-arts.com

20h ELECTRO DELUXE + NO MONEY KIDS

James Copley (voc), Thomas Faure (s), Jérémie Coke (b), Gaël Cadoux (kb), Vincent Payen (tp), Bertrand Luzignant (tb), Arnaud Renaville (dms)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h LEMON FAR EAST TRIO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

21h30 THE NICOLA SABATO JACQUES DI COSTANZO QUARTET

AUXERRE (89) Cantinallégria
03.86.34.28.47 www.cantinallégria.com

■ DIMANCHE 18 OCTOBRE

11h FIDEL FOURNEYRON SOLO PORTRAIT SINGULIER

DIJON (21) Le Consortium
03.80.28.80.42 www.zutique.com

16h FRANÇOIS RAULIN & JEAN-MARC FOLTZ - ATELIERS DU PESM

Jean-Marc Foltz (cl), François Raulin (p), Élieves du PESM.
DIJON (21) La Minoterie
03.80.28.80.42 www.zutique.com

17h30 NICOLAS SABATO QUARTET

Nicola Sabato (cb), Dano Haider (g), Florent Gac (p), Sylvain Glevarec (dms)
VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ VENDREDI 23 OCTOBRE

20h FRÉDÉRIQUE CARMINATI "ALL OF SWING" + GUESTS

Frédérique Carminati (voc), Jean-Claude Pouyet (g), Patrice Galas (p), Marc Michel Le Bevilion (cb), Florian Pouyet (percus)
DIJON (21) Salle Le Crusoé

20h JEREMY PELT

Jeremy Pelt (tp), Simona Premazzi (p), Josh Ginsburg (cb), Darrell Green (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

20h30 FLÛTE MACHINE

Michel Edelin (fl), Olivier Sens (Senso Music Usine Systeme), Zexuan Huang (danse interactive), Fred Wall'ich (vidéo)
JOIGNY (89) Salle Claude Debussy
www.ville-joigny.fr conservatoire@ville-joigny.fr

21h BERTRAND RENAUDIN TRIO

SENS (89) MJC La Fabrique
ville-sens.fr affairesculturelles@mairie-sens.fr

21h PIERRE HARDY GUITARE SOLO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 24 OCTOBRE

19h ROBIN MANSANTI QUARTET

Robin Mansanti (tp), Stéphane Cochet (p), Jean Bardy (cb), Olivier Robin (dms)
ARGENTENAY (89) Auberge au bord de l'eau
06.83.06.69.71 jazzauborddeleau@gmail.com

21h PIERRE HARDY GUITARE SOLO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ VENDREDI 30 OCTOBRE

20h MATTERHORN QUARTET

Timothée Quost (tp), Gabriel Boyault (s), Aloïs Benoît (tb), Benoît Joblot (dms)
JAMBLES (71) La Nouvelle Galerie
06.21.31.29.24
artauvert.pagesperso-orange.fr/lesratsdarts

20h30 20 ANS DU CRESCENT : JOHN SCOFIELD & JOE LOVANO 4TET

John Scofield (g), Joe Lovano (s), Ben Street (cb), Bill Stewart (dms)
MÂCON (71) Le Théâtre
03.85.22.82.99 www.theatre-macon.com

■ SAMEDI 31 OCTOBRE

20h45 PRADÉLYJUAN QUARTET

BUXY (71) Le Tire Boudson
03.85.93.04.76
domainechenevelles.blogspot.com

21h MATTERHORN QUARTET

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

UNE JOURNÉE DE LA POÉSIE, CARTE BLANCHE À DIDIER PETIT

MISSERY (21) La Cité du verbe
eygurande.net fabrique@eygurande.net

■ JEUDI 5 NOVEMBRE

20h PROJECTION NINA SIMONE LOVE SORCERESS

NEVERS (58) Cinéma Le Mazarin
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h30 MEC ! PHILIPPE TORRETON & EDWARD PERRAUD

AUXERRE (89) Le Théâtre d'Auxerre
03.86.72.24.24 www.auxerreletheatre.com

■ VENDREDI 6 NOVEMBRE

19h30 MEC ! PHILIPPE TORRETON & EDWARD PERRAUD

AUXERRE (89) Le Théâtre d'Auxerre
03.86.72.24.24 www.auxerreletheatre.com

20h30 BLUES EYED SOUL AND BLUES REVUE BY TOM PRINCIPATO AND PAUL COX

Paul Cox (voc), Tom Principato (g, voc), Renaud Cugny (orgue Hammond, p), Ludovic Timoteo (b), Olivier Pelfigues (dms)
SENS (89) Théâtre municipal
www.606-reedandblues.org

20h30 JEFF HERR CORPORATION

Jeff Herr (dms), Maxime Bender (s), Laurent Payfert (cb)
GUÉRIGNY (58) Théâtre des forges royales
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h CARTE BLANCHE À BAPTISTE POULIN

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h AURÉLIE ET VÉRIOCA

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 7 NOVEMBRE

15h30 / 16h / 20h L'ÉLEPHANT BRASS MACHINE

NEVERS (58) Divers lieux
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

16h/17h ANTONIN-TRI HOANG SOLO

Antonin-Tri Hoang (s)
NEVERS (58) Musée de la Faïence
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**18h30 JEAN-MARC PADOVANI
QUINTET "MOTIAN IN MOTION"**

Jean-Marc Padovani (s), Didier Malherbe (doudou), Paul Brousseau (p), Claude Tchamitchian (cb), Dawoud Bounabi (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean-Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**20h30 UMLAUT BIG-BAND
+ LISA SIMONE**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h AURÉLIE ET VÉROICA

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

21h30 KICCA TRIO

Kicca (voc), Oscar Marchioni (kb), Martin Wangermee (dms)
AUXERRE (89) Cantinallegra
 03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ LUNDI 9 NOVEMBRE**12h15 ENGRENAGES**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 AKA MOON "SCARLATTI BOOK"

Fabrizio Cassol (s), Fabian Fiorini (p), Michel Hatzigeorgiou (b), Stéphane Galland (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**19h STÉPHANE KERECKI "NOUVELLE
VAGUE" + JACK DEJOHNETTE TRIO**

Émile Parisien (s), Guillaume de Chassy (p), Stéphane Kerecki (cb), Fabrice Moreau (dms) + Jack DeJohnette (dms), Ravi Coltrane (s), Matthew Garrison (b)
NEVERS (58) Maison de la Culture - Hall
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**21h GERAUD PORTAL & ETIENNE
DECONFIN "BROTHERS"**

Geraud Portal (cb), Etienne Deconfin (p), Kush Abbade (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ MARDI 10 NOVEMBRE**12h15 FRANCK TORTILLER/
FRANÇOIS CORNELOUP**

NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**20h30 NEW BLUES GENERATION :
JAREKUS SINGLETON**

Jarekus Singleton (g, voc), Ben Sterling (b), Sam Brady (orgue), Maya Kyles (dms) + Sax Gordon (voc, s)
TALANT (21) Complexe M.T. Eyquem
www.jagoblues.com jagoblues@wanadoo.fr

■ MERCREDI 11 NOVEMBRE**11h PROJECTION "IL EST DES NÔTRES"**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Hall
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

12h15 LANGUES ET LUEURS

Louis Sclavis (cl, harmo), Sébastien Boisseau (cb), Jean-Paul Delore (récitant)
NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**15h POSSIBLE QUARTET
"LA COULEUR DU VENT"**

Rémi Gaudillat (tp, bu), Fred Roudet (tp, bu), Loïc Bachevillier (tb), Laurent Vichard (cl)
NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 DONKEY MONKEY

Ève Risser (p, voc), Yuko Oshima (dms, voc)
NEVERS (58) Café Charbon
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

18h30 ÉMILE PARISIEN QUARTET

Émile Parisien (s), Julien Touery (p), Ivan Gelugne (cb), Mário Costa (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**20h30 VEGAN DALLAS + THOMAS
DE POURQUERY SUPERSONIC PLAY
SUN RA**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ JEUDI 12 NOVEMBRE**12h15 DAUNIK LAZRO/JEAN-LUC
CAPPOZZO/DIDIER LASSERRE**

Daunik Lazro (s), Jean-Luc Cappozzo (tp, bugle), Didier Lasserre (dms)
NEVERS (58) Pac des Ouches
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**18h30 WORKSHOP DE LYON (COLLEC-
TIF ARFI) "LETRES À DES AMIS
LOINTAINS"**

Jean Aussanaire (s), Jean-Paul Autin (s, cl), Jean Bolcato (cb, voc), Christian Rollet (dms, percu)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**20h30 L'ÉTRANGER "RÉMINISCENCES"
+ SUSANNE ABBUEHL "THE GIFT"**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 13 NOVEMBRE**12h15 UTOPIAN WIND**

Pascal Contet (acc), Marlène Rostaing (danse)
NEVERS (58) Maison de la Culture - salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**18h30 PASCAL SCHUMACHER
"LEFT TOKYO RIGHT"**

Pascal Schumacher (vib), Franz von Chossy (p), Pol Belardi (b), Jens Dürpe (dms)
NEVERS (58) Auditorium Jean Jaurès
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

20h COOL SWINGERS JAZZ**"GRANDE SOIRÉE SWING"**

FONTAINE-LES-DIJON (21) Salle Pierre-Jacques
www.cool-swingers.123.fr
ek.c.swingersjazz@orange.fr

20h LOU TAVANO

DIJON (21) Théâtre des Feuillants
 03.80.30.98.99 www.abcdijon.org

**20h30 F. COUTURIER / A. LECHNER
+ ENRICO RAVA 4TET & STEFANO
DI BATTISTA**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h ADRIEN DENNEFELD SOLO

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

21h ELEFANF' U CONCERT CARITATIF

FONTAINE-LES-DIJON (21) Salle Pierre Jacques
www.singallmusic.fr/#/elefanfu/cqik

■ SAMEDI 14 NOVEMBRE**12h15 ANDREAS SCHAEERER****& LUCAS NIGGLI**

Andreas Schaeer (voc), Lucas Niggli (dms, percu)
NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

**17h PROJECTION SUN RA AND HIS
INTERGALACTIC ARKESTRA**

NEVERS (58) Maison de la Culture
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

19h JAZZ EN CAVE :**ACCENT JAZZ + JR4**

MEURSAULT (21) Domaine Boyer Martenot
 03.80.21.26.25 www.boyer-martenot.com

20h30 HUGH COLTMAN + JOHN**SCOFIELD & JOE LOVANO 4TET**

NEVERS (58) Maison de la Culture - Salle Lauberty
 03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

21h AGATHE IRACEMA

Agathe Iracema (voc), Pierre-Alain Goualch (p), Christophe Wallemme (cb), Pierre-Alain Tocanier (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h ADRIEN DENNEFELD SOLO

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

21h30 PADDY SHERLOCK QUARTET

AUXERRE (89) Cantinallegra
 03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ MARDI 17 NOVEMBRE**21h CHRISTOPHE GIRARD****& MÉLUSINE**

Christophe Girard (acc), Anthony Caillet (euphonium), William Rollin (g), Simon Tailleu (cb), Stan Delannoy (dms, percu)
MIGNENNES (89) Cabaret l'Escalé
 09.83.01.65.16 www.cabaret-escale.fr

■ JEUDI 19 NOVEMBRE**20h30 SERGE RAHOERSON**

Serge Rahoerson (s, p, dms), Franck Jaccard (p), François Barnoud (cb), Guillaume Nouaux (dms)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
 03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 20 NOVEMBRE**20h ANTILOOPS**

Ludivine Issambourg (fl, compositions), Nicolas Dérand (kb), Timothée Robert (b), Maxime Zampieri (dms), Mr Gib (scratch)
AUXERRE (89) Le Silex
 03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

**20h30 CHRISTOPHE GIRARD & MÉLUSINE
CHÂTILLON-SUR-SEINE (21)**

Théâtre Gaston Bernard
 03.80.91.39.51 chatillon-mairie.fr/culture/

21h OLIVIER PY BIRDS OF PARADISE

Olivier Py (s, compositions), Franck Vaillant (dms), Jean-Philippe Morel (cb)
VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 21 NOVEMBRE**21h CAROLINE SCHMID TRIO**

Caroline Schmid (p), Etienne Renard (cb), Lucas Dorier (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h OLIVIER PY BIRDS OF PARADISE

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

21h30 SOUL SERENADE

Émilie Hedou (voc), Michel Bonnet (tp), Pierre Louis Cas (s), Pierre Jean (p), Laurent Vanhée (b), Michel Senamaud (dms)
AUXERRE (89) Cantinallegra
 03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ VENDREDI 27 NOVEMBRE**21h STÉPHANE TSAPIS TRIO**

VAREILLES (89) Le Maquis
 03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ SAMEDI 28 NOVEMBRE**20h L'HABITANT DU LABYRINTHE -
WORK IN PROGRESS #2**

Claudio Bettinelli, Roméo Monteiro (percu, fx)
MÈRE (58) Chez Jacques Di Donato
 06.83.87.08.07

20h45 T3BIS

Caroline Schmid (orgue), Marc Esposito (g), Gildas Lefaix (dms)

BUXY (71) Tire Boudson
 03.85.93.04.76 domainechenevelles.blogspot.com

21h BAM SEXTET

Ophélie Décle (fl) Guillaume Pluton (tp, bugle), Sébastien Anthonioz-Blanc (s), François Mazen (p), Florent Valsesia (b, cb), François Lopez (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
 03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h STÉPHANE TSAPIS TRIO

VAREILLES (89) Le Maquis
03.86.88.31.15 www.lemaquisdevareilles.fr

■ DIMANCHE 29 NOVEMBRE**16h CIE LA POËLE À GRATTER - RÉCIT À SONS**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ MERCREDI 2 DÉCEMBRE

20h30 RHODA SCOTT TRIO
Rhoda Scott (orgue Hammond), Nicolas Pestier (g), Lucien Dobat (dms)
BEAUNE (21) La Lanterne Magique
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

■ JEUDI 3 DÉCEMBRE

20h30 SOUL SERENADE SEXTET "TRIBUTE TO ARETHA FRANKLIN"
BEAUNE (21) Théâtre municipal de Beaune
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

20h30 RALPH MOORE FRENCH QUINTET

Ralph Moore (s), Mike Cheret (s), Olivier Truchot (p), Fabien Marcos (cb), Andréa Michelutti (dms)
DIJON (21) Le Bistrot de la scène
03.80.67.87.39 www.bistrotdelescene.fr

■ VENDREDI 4 DÉCEMBRE

20h30 SOIRÉE "COTTON-CLUB"
BEAUNE (21) La Comédie du vin
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

21h JACKY HAWKINS BLUES

Jacky Hawkins (voc)
VILLENEUVE-SUR-YONNE (89) Théâtre municipal
06.33.70.05.68 www.606-reedandblues.org

21h JEANNE ADDED

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

SINGALL GOSPEL

LONGECOURT-EN-PLAINE (21) Téléthon
www.singallmusic.fr singallmusic@yahoo.com

■ SAMEDI 5 DÉCEMBRE**11h PARCOURS**

"BOOGIE BOURGOGNE"
Gilles Blandin (p), Gilles Chevaucherie (cb), Olivier Defays (s), Stéphane Roger (dms)
BEAUNE (21) Divers lieux
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

20h30 CAPHARNAÛM QUARTET + ÉLÈVES DE L'EMMDA

QUETIGNY (21) Espace Mendès-France
03.80.48.28.43 www.quetigny.fr/culture

20h30 SOIRÉES "COTTON-CLUB" DU BEAUNE BLUES BOOGIE

BEAUNE (21) La Comédie du vin
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

20h30 OZMA "1914 - 1918 : D'AUTRES REGARDS"

Tam de Villiers (g), Édouard Séro-Guillaume (b), Stéphane Scharlé (dms, sound design), Jean-François Pey (mise en images)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h30 MALO MAZURIÉ TRIO INVITE AUREORE VOILQUÉ

Aurore Voilqué (v, voc), Malo Mazurié (tp), Dave Blenkhorn (g), Sébastien Girardot (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 6 DÉCEMBRE**11h UN DIMANCHE MATIN DE DÉCEMBRE**

CHÂTEL-GÉRARD (89) Prieuré de Vausse
vauseanimations.canalblog.com

11h30 GOSPEL FOR ALL CHOIR + CLÔTURE DU FESTIVAL

BEAUNE (21) Lanterne Magique
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

13h GOSPEL FOR ALL CHOIR + CLÔTURE DU FESTIVAL

BEAUNE (21) La Comédie du vin
06.16.57.55.58 www.jpboogie.com

■ VENDREDI 11 DÉCEMBRE

21h BIG BAND DUKE ELLINGTON
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h30 CAT'S SHOES

Jessie Lee Houllier (voc, g), Alexis "Mr AL" Didier (voc, g), Lucien Favreau (orgue, cl), Matteo Casati (b), Amine Ouazzani (dms)
PASSY (89) La Codalie
03.86.87.05.32 www.lacodalie.com

■ SAMEDI 12 DÉCEMBRE**20h FEULE CARACAL**

Janick Martin, Christian Maës (acc), Etienne Gruel (percu)
MÈRE (58) Chez Jacques Di Donato
06.83.87.08.07

21h00 GLOSSY SISTERS

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45
lecrecent.wix.com/crescent

21h30 NORIG NO GYPSY ORCHESTRA

Norig (voc), Sébastien Giniaux, Joris Viquesnel (g), Ivica Bogdanic (acc), Olivier Lorang (cb)
AUXERRE (89) Cantinallegra
03.86.34.28.47 www.cantinallegra.com

■ DIMANCHE 13 DÉCEMBRE**SINGALL GOSPEL**

CHEVIGNY-SAINT-SAUVEUR (21) Église
www.singallmusic.fr

■ VENDREDI 18 DÉCEMBRE**20h30 HENRI TEXIER - HOPE QUARTET**

Sébastien Texier (s, cl), François Corneloup (s), Henri Texier (cb), Louis Moutin (dms)
AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

21h TNT

Greg Theveniau (b), Benoît Thevenot (fender rhodes), Hervé Humbert (dms)
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ SAMEDI 19 DÉCEMBRE

CONCERT DES ATELIERS DU CRESCENT
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

21h OLIVIER MUGOT TRIO

Olivier Mugot (g), Philippe Henner (b), Benjamin Jouet (dms)
SENS (89) MJC La Fabrique
ville-sens.fr.affairesculturelles@mairie-sens.fr

JAMS

■ LE PREMIER VENDREDI DU MOIS**19h BŒUF À LA MLAC**

CLAMECY (58) La MLAC
03.86.27.06.31 www.mlac.e-monsite.com

■ LES SAMEDIS**10h JAM DU KIOSQUE**

NEVERS (58) Kiosque du parc Salengro
philippe58000@free.fr

■ LES MERCREDIS**19h30 BŒUF DU CRR**

DIJON (21) Le Semia bar
03.80.48.83.40 crr@ville-dijon.fr

■ LES MERCREDIS 14 ET 28 OCTOBRE, 18 NOVEMBRE, 2 DÉCEMBRE**20h APÉRO FREE MUSIC**

AUXERRE (89) Le Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

■ JEUDI 15 OCTOBRE**20h15 BŒUF VAPORETTO JAZZ ET CHANSON**

DIJON (21) La Vapeur
bœuf.vaporetto@laposte.net

■ VENDREDI 16 OCTOBRE**21h JAM SESSION HIP-HOP**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ VENDREDI 13 NOVEMBRE

JAM DES ÉLÈVES DU CONSERVATOIRE DE MÂCON
MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ SAMEDI 14 NOVEMBRE**23h45 JAM SESSION D'JAZZ NEVERS**

NEVERS (58) Maison de la Culture
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ VENDREDI 27 NOVEMBRE**21h JAM SESSION AFRO & FUNK**

MÂCON (71) Crescent jazz club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ JEUDI 10 DÉCEMBRE**21h JAM SESSION LATINO**

MÂCON (71) Crescent Jazz Club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

CONFÉRENCES

■ MARDI 13 OCTOBRE**18h30 PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE**

"BOURGOGNE, UNE TERRE DE JAZZ"
Aymeric Descharrières (s), Sébastien Bacquias (cb)
DIJON (21) La Nef www.crjbourgogne.org
ressources@crjbourgogne.org

■ SAMEDI 24 OCTOBRE**APÉRO CRESCENT CONFÉRENCE**

MÂCON (71) Crescent Jazz Club
03.85.39.08.45 lecrecent.wix.com/crescent

■ SAMEDI 14 NOVEMBRE**15h CAMUS ET LA MUSIQUE**

Claude-Henry Joubert
NEVERS (58) Maison de la Culture
03.86.57.00.00 www.neversdjazz.com

■ SAMEDI 14 NOVEMBRE**18h PRÉSENTATION DE L'OUVRAGE**

"BOURGOGNE, UNE TERRE DE JAZZ"
NEVERS (58) Maison de la Culture
www.crjbourgogne.org
ressources@crjbourgogne.org

■ MERCREDI 25 NOVEMBRE**20h RENDEZ-VOUS BLUES**

AUXERRE (89) Silex
03.86.40.95.40 www.lesilex.fr

Hoël Germain

Un Poco Loco, Jazz Campus en Clunisois, 15 août 2015

Éclats d'Orchestre National de jazz en Bourgogne

Nous vous l'annonçons plus tôt dans l'année, l'Orchestre National de Jazz investira la Bourgogne le temps d'un cycle de résidences, qui donnera aussi lieu à plusieurs concerts à l'issue des temps de rencontres, jusqu'à l'automne 2016. Tour d'horizon des actions à venir.

Aboutissement d'une concertation avec les acteurs culturels de la diffusion, de l'enseignement, et des pratiques amateurs de Bourgogne cette résidence initiée par l'AJON¹ en lien avec le CRJ associera étroitement pédagogie et diffusion, entre "petites formes" – constituées en partie de musiciens de l'orchestre – et l'ensemble au complet². Les premiers concerts étaient donnés lors du festival Jazz Campus en Clunisois l'été dernier : Un Poco Loco, le trio initié par le tromboniste de l'ONJ Fidel Fourneyron, (avec Geoffroy Gesser au saxophone ténor et à la clarinette, Sébastien Beliah à la contrebasse) et le duo d'Olivier Benoit (guitare) et Bruno Chevillon (contrebasse), intitulé « puzzle » ont ainsi marqué le début de ce cycle de résidences.

C'est par la Côte-d'Or, en octobre 2015 qu'il se poursuit. Fidel Fourneyron est de nouveau de la partie, cette fois à Dijon, chez le Tribu festival et Why Note. Habitué des musiques chercheuses autant qu'adepte des big-bands swing, le tromboniste interviendra auprès de l'ensemble funky Ze Tribu brass-band. Cette fanfare regroupant une trentaine de musiciens professionnels et amateurs dirigés par le saxophoniste Mathieu Lasserre fera partager, à l'issue de deux sessions de travail, son groove énergique au public de La Vapeur le 10 octobre, et le lendemain au Parc du Château de la Motte à Quetigny. La fin de semaine suivante, dimanche 18, Fidel Fourneyron donnera un solo matinal (11h) au Consortium.

En Saône-et-Loire, Chalon-sur-Saône et le Creusot accueillent des éclats d'orchestre en mars 2016. Le conservatoire du Grand Chalon reçoit d'abord le ciné-concert du quartet Petite Moutarde, qui compte deux musiciens de l'ONJ, le violoniste Théo Ceccaldi et la saxophoniste Alexandra Grimal, ainsi que le contrebassiste Ivan Gélugne et le batteur Florian Satche.

Un projet à l'intitulé également poétique, l'*Arbre Rouge*, sera le fil conducteur d'actions menées entre le conservatoire du Grand Chalon, et l'Arc, la scène nationale creusotine. Il s'agit d'un quintet initié par le saxophoniste Hugues Mayot, avec Théo et Valentin Ceccaldi, la bassoniste Sophie Bernado et le contrebassiste Joachim Florent. Le concert issu de la création de l'*Arbre Rouge*, le 12 mars à l'Arc, sera précédé de la restitution du travail d'Hugues Mayot auprès des élèves du conservatoire du Grand Chalon.

Au printemps, passage dans l'Yonne pour une première représentation de l'ONJ au complet, sur le programme *Berlin*, qui aura lieu au Silex d'Auxerre (la seconde aura lieu à l'automne à Chalon).

Dans la Nièvre, D'Jazz Nevers accueillera le benjamin de l'orchestre, le clarinettiste Jean Dousteyssier, et son quartet Post-K, qui revisite à sa sauce déstructurante de joyeuses perles du répertoire *new-orleans* des années 1920-30. Sa résidence mobilisera les classes de clarinettes du département autour d'un projet ad-hoc.

D'autres actions s'ajouteront au programme au fur et à mesure, que nous ne manquerons pas de relayer dans ces pages. ■

1. Association pour le Jazz en Orchestre National

2. La diffusion des concerts bénéficiera du soutien du CRJ



Laurent Vignat – Photographie Élodie Daguin

Nouvelliste et romancier né en 1970, Laurent Vignat est l'auteur de six ouvrages dont *Après Venise* (D'un Noir si Bleu, 2012) et *Profil de plâtre* (Mutine, 2013). En 2015, paraîtra un petit essai consacré au sentiment de la province, dans la revue *Siècle 21*. Également professeur de lettres au collège de Givry, il anime des ateliers d'écriture en Bourgogne et Rhône-Alpes.

Libéré par la grille

Part 4 "Parallèles"

Improviser, c'est choisir une voie, s'y engager ; construire une logique et s'y tenir.

Pour la fin de notre histoire, nous voilà placé devant plusieurs voies parallèles.

Après quelques mesures soutenant le thème, Honoré Demaison ne peut résister à une phrase. Dans le brouhaha et le cliquetis des couverts, il la développe timidement. Puis elle s'enfle, prend le dessus sur le thème qui est comme évanoui, ce qui horripile les réactionnaires et les tyrans – eux ne goûtent que des harmonies lourdement prévisibles. La Présidente suspend sa fourchette, appelle son conseiller à la culture, lequel se rend aussitôt auprès du pianiste indocile et rabat violemment le couvercle, ce qui surprend le Président Mitchell. Il se retourne vers le pianiste puis vers la Présidente : *Why ?* On traduit la déception du Président en des termes si insistants que Crosscorde ne voit pas d'autre issue que celle d'obtempérer. Real politik, pense-t-elle, un recul qui la rend anxieuse, et des notes sauvages s'élèvent au-dessus des convives.

Après quelques mesures soutenant le thème, Honoré Demaison hésite, achoppe, se reprend, achoppe encore et s'arrête. Dans sa grille, il y a ses deux parents en captivité, il se souvient surtout de sa mère, celle dont les yeux se sont vite dessillés, celle qui a été la plus obstinée dans le courage, celle qui a payé le plus. C'est à cause de son visage démonté par l'angoisse qu'il ne pourra plus jamais parler. Aphasie traumatique. Et désormais le pianiste muet dévisage l'obscénité du pouvoir qui part d'un rire gras. Quel piteux pianiste ! N'y a-t-il personne en France capable de jouer correctement ? Sous

la crânerie de la Présidente, une inquiétude : elle relève chez Mitchell une profonde déception – il aime tant cet air *so french, so nostalgic* !

Après quelques mesures soutenant le thème, Honoré Demaison exécute une série de notes fracassantes qui font l'effet d'une rafale de pistolet-mitrailleur dans la salle des fêtes de l'Élysée. Crâne rasé, sourcils de barbare, mâchoires contractées par la rage et la perte des mots, le pianiste a des allures de terroriste qui met à bas la tyrannie. Au sens propre car cette cacophonie entraîne un tumulte, des mouvements de foule, des cris de panique. De faux gardes républicains font irruption, armes au poing, tandis qu'on a déployé autour des deux présidents tétanisés des paravents en Kevlar.

Après quelques mesures soutenant le thème, Honoré Demaison continue. Certains convives, les plus âgés, pensant à Montand, fredonnent les paroles de Prévert, cet anarchiste qui s'est payé tant de Mussolini et autres tyrans. Au-dessus des tables naissent des nuages mélancoliques. Tous les yeux se portent sur ce musicien inspiré, qui joue avec douceur ces *Feuilles Mortes*. Langueur générale qui agace la Présidente dont les goûts, toujours musclés, la portent à détester les états d'âme féminins. Mais que dire ? Que faire ? Elle retient en elle son autorité arbitraire et ne peut que subir la situation.

Quelle que soit la voie choisie, une chose est sûre : le musicien muet lézarde la certitude du pouvoir. La chute du tyran est proche. Et il suffit à ce héros sans mots une grille, un thème, et des potentialités inouïes de liberté – ce qu'est le jazz. ■



TOUS LES JAZZ

Open Jazz, Alex Dutilh du lundi au vendredi à 18h

Les mercredis du Jazz, Jérôme Badini, mercredi à 20h

Jazz Club, Yvan Amar, vendredi à 22h30

Banzaï, Nathalie Piolé, dimanche à 10h

france
musique

© Christophe Abramowitz/Radio France

CE MONDE A BESOIN DE MUSIQUE
francemusique.fr